

Dans ce numéro

Huit morts et de nombreux blessés après un attentat terroriste à l'entrée d'un mausolée soufi à Lahore...

(Page 2)

Au Kenya, une peine de quatre ans de prison pour un Britannique accusé de liens avec Al-Shabaab...

(Page 3)

Les services de renseignement israéliens auraient informé Washington d'un possible projet iranien visant une cible américaine...

(Page 4)

L'attitude agressive de la Chine et de la Russie dans l'Arctique dénoncée par les États-Unis...

(Page 6)

Intrusion d'avions militaires russes dans la Zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ)...

(Page 7)

Facebook condamné par la Turquie à une amende de 280 000 dollars pour violation de données...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Treize membres présumés du groupe État islamique tués par une frappe américaine en Somalie...

Le commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM) a annoncé avoir tué treize membres présumés du groupe État Islamique en Somalie dans une frappe aérienne, mercredi, dans le nord du pays. « Le commandement américain pour l'Afrique a mené une frappe aérienne ciblant un camp de l'État islamique en Somalie dans les monts Golis, le 8 mai 2019 » indique le communiqué diffusé jeudi soir et consulté vendredi matin par l'AFP. « À ce stade, il est établi que cette frappe aérienne du 8 mai a tué treize terroristes » précise l'AFRICOM. Mi-avril, les États-Unis avaient annoncé avoir tué le commandant adjoint de l'État islamique en Somalie, un groupe très modeste par rapport aux shabaab affiliés à Al-Qaïda. Les shabaab constituent de très loin le principal groupe islamiste radical en Somalie. Ils ont proclamé leur allégeance à Al-Qaïda, organisation à laquelle ils ont été officiellement intégrés en 2012. Mais un petit nombre d'entre eux - environ 200 - a ensuite fait défection au profit de l'État islamique. Ces derniers sont basés dans la région semi-autonome du Puntland et leur leader est Abdulqadir Mumin, placé en août 2016 sur la liste des terroristes internationaux par le département d'État américain. Le groupe a déjà été la cible de frappes aériennes, notamment fin 2017, lancées par les États-Unis. Fin 2018, le commandement américain évaluait le nombre de combattants de l'État islamique en Somalie entre 75 et 250 contre 3 000 à 7 000 pour les shabaab.

(Africa N°1, le 10-05-2019)

Vingt-quatre véhicules blindés Storm offerts au Burkina Faso par le Qatar...

Le Qatar a offert vingt-quatre véhicules blindés au Burkina Faso pour lutter contre les attaques djihadistes auxquelles le pays est confronté depuis 2015, a rapporté vendredi la télévision publique. « Ces véhicules de transport de troupes, de type Storm, permettront de combattre l'adversité dans laquelle nous vivons » a assuré le ministre de la Défense Chérif Sy. Acheminés par des avions de l'armée de l'air du Qatar, ils vont renforcer les équipements et les capacités opérationnelles des forces armées nationales, selon l'état-major général du Burkina. Fin décembre, le Qatar avait déjà fait don de vingt-quatre véhicules blindés Storm, au Mali, pays voisin du Burkina, confronté à une importante menace djihadiste. Le Burkina Faso est confronté depuis quatre ans à des attaques de plus en plus fréquentes et meurtrières, attribuées à des groupes djihadistes, dont Ansarul Islam, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) et l'État islamique au grand Sahara (EIGS). D'abord concentrées dans le Nord du pays, ces attaques ont ensuite visé la capitale et d'autres régions, notamment l'est, et fait depuis 2015 près de 440 morts, selon un décompte de l'AFP. L'armée burkinabée a subi de nombreuses pertes matérielles, notamment des pick-ups et des blindés légers, lors de l'explosion d'engins explosifs improvisés.

(Africa N°1, le 11-05-2019)

Huit morts et de nombreux blessés après un attentat terroriste à l'entrée d'un mausolée soufi à Lahore...

La Turquie a condamné avec véhémence l'attentat terroriste visant un mausolée soufi à Lahore capitale de la province de Penjab au Pakistan. Le ministère des Affaires étrangères note avoir appris avec tristesse qu'un grand nombre de personnes, dont des agents de sécurité, ont perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées à la suite d'une attaque terroriste perpétrée contre un point de contrôle de police à l'entrée d'un sanctuaire soufi à Lahore. « Nous condamnons sévèrement cette attaque infâme perpétrée contre un lieu religieux, demandons le pardon d'Allah pour les victimes, souhaitons un prompt rétablissement aux blessés et présentons toutes nos condoléances au gouvernement et peuple frère pakistanais » précise la déclaration. Un attentat à la bombe perpétré contre un mausolée soufi à Lahore, capitale de la province du Penjab au Pakistan, a coûté la vie à huit personnes, dont cinq policiers, et a blessé au moins vingt-six autres personnes, avait-on appris.

(La voix de la Turquie, le 08-05-2019)

Au moins neuf morts après une attaque terroriste contre une ONG américaine à Kaboul...

Un premier bilan fait état de neuf morts à la suite d'une attaque à la bombe perpétrée devant le bureau d'une organisation étrangère à Kaboul, capitale de l'Afghanistan. Le porte-parole du ministère afghan de l'Intérieur, Masrat Rahimi a fait savoir qu'un attentat à la bombe a été perpétré devant le bureau d'une institution étrangère nommée Counterpart dans la région de Sehri Nev. Affirmant que plusieurs assaillants ont pénétré dans le bâtiment à la suite de l'explosion et que des affrontements ont éclaté par la suite, Rahimi a précisé qu'un grand nombre d'agents de sécurité ont été dépêchés dans la région. Le ministère afghan de la Santé a fait savoir que neuf personnes ont perdu la vie selon un premier bilan. Les vitres des maisons et commerces situés dans la région ont été brisées à cause de la violence de l'explosion. Toutes les routes et avenues menant dans la région ont été fermées à la circulation. Aucune organisation n'a pour l'heure revendiqué l'attentat.

(La voix de la Turquie, le 09-05-2019)

Deux militaires turcs tués lors d'affrontements avec des membres présumés du PKK dans le sud-est de la Turquie...

Au cours des opérations menées dimanche à Sirnak, dans le sud-est de la Turquie, des affrontements ont éclaté avec l'organisation terroriste et séparatiste PKK. Deux soldats sont tombés en martyrs. Le ministère de la Défense nationale précise dans un communiqué que des affrontements ont éclaté avec les terroristes à Sirnak.

(La voix de la Turquie, le 06-5-2019)

Six terroristes présumés neutralisés par les forces de sécurité turques dans la région de Tunceli...

Six terroristes ont été neutralisés lors d'une opération lancée contre l'organisation terroriste et séparatiste PKK dans la zone rurale de Tunceli. L'opération a été lancée contre des terroristes s'appêtant à commettre une attaque dans la zone rurale de Tunceli.

Six terroristes ont été neutralisés lors des affrontements qui ont éclaté. Deux d'entre eux étaient des dirigeants de l'organisation, il s'agit de Celal Kaya - alias Dogan-Serhat recherché sur liste bleue - et de Haydar Gul - alias Baran Kod - recherché sur liste orange. La tête de Celal Kaya était mise à prix à 1,5 million de livres turques. Une opération est en cours dans la région.

(La voix de la Turquie, le 10-05-2019)

Trois membres présumés du groupe État islamique tués par les forces de sécurité dans le centre de la Tunisie...

En Tunisie, trois hommes soupçonnés d'appartenir au groupe État islamique ont été tués ce week-end. Certains seraient responsables de plusieurs attaques qui s'étaient déroulées entre 2014 et 2016. Des attaques qui avaient coûté la vie à des dizaines de membres des forces de sécurité. Sur le site du ministère de l'Intérieur tunisien, la liste des crimes commis par les trois terroristes est affichée en page d'accueil. Ces trois individus, parmi les plus dangereux selon le communiqué du ministère, ont été abattus dans la nuit de samedi à dimanche. Des fusils, des munitions et des ceintures d'explosifs ont été retrouvés dans leur domicile à Sidi Ali Ben Aoun, dans la région de Sidi Bouzid. Cette opération réalisée par la Garde nationale de Sidi Bouzid intervient quelques jours après la mort d'un autre

terroriste, à huit kilomètres à l'ouest dans les montagnes du mont Chaambi, à proximité des frontières algériennes..

(Médi-1, le 06-05-2019)

Trois terroristes classés « très dangereux » ont été éliminés samedi soir dans la région de Sidi Ali Ben Aoun relevant du gouvernorat de Sidi Bouzid, dans le centre tunisien, lors d'une opération menée par les unités sécuritaires, a annoncé dimanche le porte-parole du pôle antiterroriste Sofiane Selliti. Le porte-parole a fait état de la saisie de plusieurs armes et munitions dont deux fusils kalachnikov et deux ceintures explosives. Il a indiqué que l'un des terroristes abattus n'est autre que l'assassin des deux bergers assassinés dernièrement sur le flanc du Mont Chaambi, dans la région de Kasserine, près de la frontière algérienne. Cette opération parmi les plus réussies menées par les unités antiterroristes, a été précédée par l'arrestation, mercredi dernier dans cette région, d'un autre terroriste qualifié également de très dangereux, dénommé Raed Touati, appartenant à la brigade Okba Ibnou Nafaa, appartenant à Al-Qaïda. L'interrogatoire de ce dernier a permis d'obtenir des informations de très haute importance qui a permis de déjouer des attentats que cette organisation s'apprêtait à commettre au cours du mois de ramadan, selon un communiqué du ministère de l'Intérieur.

(La voix de la Turquie, le 06-05-2019)

Au Kenya, une peine de quatre ans de prison pour un Britannique accusé de liens avec Al-Shabaab...

Le Britannique Jermaine Grant, soupçonné par les autorités kényanes de liens avec les islamistes radicaux shabaab, a été condamné jeudi à quatre ans de prison pour détention d'explosifs par le tribunal de Mombasa, a constaté un journaliste de l'AFP. Grant, un Britannique converti à l'islam, avait été arrêté en décembre 2011 à Mombasa en possession de produits chimiques, de batteries et d'interrupteurs, susceptibles selon un expert au procès de fabriquer des engins explosifs. En 2015, il avait été déjà condamné à neuf ans de prison, une peine qu'il purge toujours, pour falsification de documents, incluant une fausse déclaration de nationalité kényane. Converti à l'islam, Grant se serait initié au djihad à la prison londonienne de Feltham où Richard Reid, le Britannique qui avait tenté de faire exploser un vol Paris-Miami avec un explosif dissimulé dans sa chaussure en décembre 2001, s'était aussi converti à l'islam. L'accusation le soupçonnait aussi d'avoir coopéré avec la Britannique Samantha Lewthaite, veuve d'un des auteurs des attentats islamistes de Londres en 2005 et recherchée pour terrorisme par la police kényane.

(Africa N°1, le 10-05-2019)

Neuf civils tués dans deux attaques séparées de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...

Des djihadistes du groupe Boko Haram ont tué neuf civils dans deux attaques séparées dans le nord-est du Nigeria où ils ont pillé et incendié un village, ont indiqué mercredi des sources officielles et locales. Les assaillants, arrivés à bord de camions, ont attaqué le village de Molai juste avant l'aube, mardi, alors que les villageois se préparaient à prier et à rompre le jeûne du ramadan. Ils ont tué six personnes et brûlé des dizaines de maisons. Les six victimes ont été abattues par balles. « Les insurgés ont brûlé environ 40 maisons et procédé à des pillages » a précisé le responsable local de l'agence chargée des situations d'urgence, Usman Kyari. La faction de Boko Haram loyale à Abubakar Shekau, son chef de longue date, vise des cibles civiles comme les mosquées, marchés, écoles ou camps de déplacés. Une autre faction, affiliée à l'organisation de État islamique, s'en prend de préférence à des objectifs militaires. Molai, qui se situe à cinq kilomètres de Maïduguri, capitale de l'État de Borno, est régulièrement la cible d'attaques. Un membre d'une milice paramilitaire qui combat au côté des troupes régulières a raconté que les insurgés étaient trop nombreux et trop armés pour lutter contre eux. « Nous nous sommes retirés du village » a-t-il dit. « Un peu plus tard, l'aviation nigériane a bombardé la zone et les djihadistes sont partis » a-t-il ajouté. Dans une attaque séparée menée mardi également, des membres de Boko Haram ont tué trois fermiers près de la localité de Konduga, à 38 kilomètres de Maïduguri, selon le chef de milice Ibrahim Liman. « Les assaillants ont coupé la gorge des fermiers et les ont étripés » a-t-il dit à l'AFP. Les djihadistes s'en prennent régulièrement aux fermiers, bergers et bûcherons qu'ils accusent de collaborer avec l'armée en lui transmettant des informations. Boko Haram entend établir un État islamique dans le nord-est du Nigeria et a étendu ses opérations aux pays voisins du Niger, du Tchad et du Cameroun.

(Africa N°1, le 08-05-2019)

L'insurrection islamiste multiplie ses attaques dans le nord du Mozambique...

Trois personnes ont été tuées dans le nord du Mozambique au cours d'une nouvelle attaque attribuée aux islamistes, a-t-on appris lundi de source locale. Des violences qui menacent la distribution de l'aide aux sinistrés du cyclone Kenneth et perturbent l'inscription des électeurs pour la présidentielle d'octobre. Il s'agit de la quatrième attaque enregistrée entre vendredi et dimanche dans la province du Cabo Delgado. « Dimanche soir, des hommes armés sont arrivés dans le district de Meluco, dans le village de Minhonha. Ils ont tué trois personnes et brûlé une centaine de maisons » a déclaré à l'AFP une source locale s'exprimant sous couvert d'anonymat. Dans la nuit de vendredi à samedi, des insurgés avaient tué quatre personnes dans le district voisin de Macomia, dans les villages de Ntapuala et Banga Velha. « Samedi, ils ont aussi envahi les villages de Iba et Ipho, dans le même district, pillé des maisons sans faire de victimes et paralysé l'inscription sur les listes électorales » a déclaré à l'AFP Magda Mendonça du Centre d'intégrité publique (CIP), une ONG chargée d'observer le processus électoral. Vendredi, des islamistes présumés s'en sont aussi pris à un autre centre d'enregistrement dans la ville voisine de Nacate. « Des hommes armés ont vandalisé l'équipement sans faire de victimes » a précisé une autre source locale. « Ces attaques successives perturbent l'inscription des électeurs dans la région jusqu'au 30 juin » a prévenu Mme Mendonça. Des élections présidentielle, législatives et provinciales sont prévues le 15 octobre au Mozambique. Le nord du pays est en proie depuis 2017 à une insurrection islamiste. Les violences ont fait au moins 200 morts et forcé des milliers de villageois à quitter leur habitation. La stratégie des islamistes, qui ne revendiquent par leurs raids, semble avoir récemment évolué, puisqu'ils ne s'en prennent plus seulement à des villages mais aussi à des centres d'inscription électorale. Ils opèrent dans la région meurtrie fin avril par le puissant cyclone Kenneth, qui a fait au moins 41 morts et plus de 200 000 personnes sinistrées. Kenneth est le deuxième cyclone à avoir frappé le Mozambique en l'espace de six semaines. En mars, Idai avait dévasté le centre du pays et tué un millier de personnes au Mozambique et au Zimbabwe voisin. (Africa N°1, le 07-05-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Les services de renseignement israéliens auraient informé Washington d'un possible projet iranien visant une cible américaine...

Selon le journaliste israélien Barak Ravid, les services de renseignement israéliens ont récemment averti Washington de possibles projets d'éléments iraniens visant une cible américaine dans le Golfe ou des alliés des États-Unis, comme l'Arabie saoudite ou les Émirats arabes unis. Notre confrère israélien estime que l'Iran cherche ainsi à réagir à la campagne de pression maximale de l'administration Trump qui veut forcer Téhéran à changer de comportement dans la région. (La voix de l'Amérique, le 07-05-2019)

En Éthiopie, inculpation de l'ancien chef des services de renseignement accusé de violations des droits de l'Homme...

Le ministère éthiopien de la Justice a annoncé mardi avoir inculpé l'ancien chef des services de renseignement du pays, Getachew Assefa, actuellement en fuite, et 25 officiers de renseignement, accusés de violation des droits de l'Homme. « Les 26 suspects ont été inculpés pour un total de 46 chefs d'accusation, et 22 d'entre eux sont actuellement en détention, pendant que les quatre autres, dont Getachew Assefa, seront jugés par contumace » a indiqué le ministère dans un communiqué. M. Getachew a été le chef des services de renseignement et de sécurité éthiopiens (NISS) de 2001 à juin 2018, date à laquelle il a été renvoyé par le Premier ministre réformateur Abiy Ahmed tout juste arrivé au pouvoir. Sous les ordres de M. Getachew, le NISS a été accusé d'avoir torturé et tué des dissidents et rebelles. En juin 2018, M. Abiy avait publiquement reconnu des actes de torture commis par les services de sécurité en les décrivant comme une forme de terrorisme. En janvier, le ministre de la Justice, Berhanu Tsegaye, avait annoncé au Parlement qu'un mandat d'arrêt avait été lancé à l'encontre de M. Getachew pour violation des droits de l'Homme. Selon les médias locaux, il avait accusé l'État régional du Tigré d'abriter et protéger M. Getachew. Mais le président de cet État, Debretsion Gebremichael, a affirmé début avril à la presse locale ne pas savoir où se cachait M. Getachew, lui-même un Tigréen. Les Tigréens, accusés d'avoir accaparé tous les leviers du pouvoir sous les prédécesseurs de M. Abiy, ont perdu beaucoup de leur influence depuis son arrivée au pouvoir. (Africa N°1, le 07-05-2019)

Au Venezuela, l'ex-chef des services de renseignement accusé d'être une taupe de la CIA...

Au Venezuela, le président Nicolas Maduro accuse son ancien chef du renseignement d'avoir coordonné la tentative de sédition en tant que taupe de la CIA, dit-il. Depuis le général Figuera, l'ex-chef des services de renseignement, a fait défection, comme l'a annoncé mardi le vice-président américain Mike Pence.

(Radio Vatican, le 11-05-2019)

... MILITAIRE ...

Déploiement de l'USS Abraham Lincoln au Moyen-Orient : un message clair à l'Iran, selon John Bolton...

Les États-Unis déploient le porte-avions et groupe aéronaval *USS Abraham Lincoln* ainsi qu'une force de bombardiers au Moyen-Orient pour envoyer un message clair à l'Iran, à savoir que toute attaque contre les intérêts des États-Unis ou contre ceux de leurs alliés rencontrera une force implacable, pour citer John Bolton le conseiller du président Donald Trump en matière de Sécurité nationale. Alors que la tension ne cesse de monter entre les États-Unis et l'Iran, monsieur Bolton a dit hier que cette décision est en réponse à des indications inquiétantes d'escalade et de mises en garde. Il a ajouté : « Les États-Unis ne cherchent pas la guerre avec le régime iranien, mais nous sommes totalement préparés à répondre à toute attaque, qu'elle soit menée par procuration, par le Corps des gardiens de la révolution islamique ou par les forces régulières iraniennes.

(La voix de l'Amérique, le 06-05-2019)

Le Conseiller américain à la Sécurité nationale John Bolton a annoncé que les États-Unis déployaient un porte-avions et des bombardiers au Moyen-Orient comme mesure de dissuasion contre l'Iran. M. Bolton a indiqué dimanche dans un communiqué que les États-Unis déployaient le *USS Abraham Lincoln* et une unité de bombardiers dans la région. Selon le communiqué, le but est d'envoyer un message clair et sans ambiguïté à l'Iran que toute attaque contre les intérêts américains et de ses alliés serait traitée avec une force implacable. Le communiqué mentionne cependant que les États-Unis ne cherchent pas la guerre avec le régime iranien. Les médias américains citent des officiels selon lesquels les ressources militaires ont été déployées comme mesure de dissuasion alors qu'il se pourrait que l'Iran et ses intermédiaires attaquent les forces américaines dans la région. L'annonce survient alors que l'administration du président Donald Trump a renforcé la pression contre l'Iran ces dernières semaines. En avril, Washington a mis les Gardiens de la révolution, un corps d'élite iranien, sur sa liste noire et a mis fin aux exonérations qui permettaient à certains pays d'importer du pétrole brut d'Iran sans être soumis à des sanctions.

(Radio Japon international, le 06-05-2019)

Les États-Unis accélèrent l'arrivée en mer d'Oman du porte-avions et groupe aéronaval *USS Abraham Lincoln* après des préoccupations selon lesquelles l'Iran préparerait une attaque contre des cibles américaines ou alliées. Le secrétaire d'État américain Mike Pompeo a dit à la presse hier : « Nous continuons de voir des activités qui nous font croire qu'une escalade pourrait avoir lieu. Nous prenons donc toutes les actions appropriées quant à la bonne posture de sécurité et à notre capacité à présenter un vaste éventail d'options au président si quelque chose venait à se passer » a expliqué le chef de la diplomatie américaine.

(La voix de l'Amérique, le 07-05-2019)

Poursuite du déploiement militaire américain au Moyen-Orient censé faire face à la menace iranienne...

Le ministre américain de la Défense par intérim, Patrick Shanahan, a autorisé l'envoi d'un transport de chalands de débarquement et d'une batterie de défense aérienne au Moyen-Orient, a annoncé vendredi le Pentagone dans un communiqué. Ce feu vert fait suite à une demande du Commandement central des États-Unis (CENTCOM) faite cette semaine de déployer dans la région le TCD *USS Arlington* et une batterie de missiles sol-air *Patriot*, selon le communiqué. « L'*USS Arlington* est un navire de la classe *San Antonio* capable d'appuyer des attaques amphibies, des opérations spéciales ou encore des missions de guerre expéditionnaire » a-t-il précisé. Le Pentagone a également fait savoir que le TCD offrirait également des capacités de commandement et de contrôle et une interopérabilité avec les alliés des États-Unis dans la région. Les batteries *Patriot* sont un système de

défense aérienne à longue portée censé intercepter des missiles et des avions approchants. Ce nouveau déploiement survient quelques jours après l'annonce par la Maison-Blanche de l'envoi dans la région d'un groupe aéronaval mené par le porte-avions *Abraham Lincoln* et de bombardiers. Washington a expliqué qu'il s'agissait d'une réponse à des indices d'une volonté accrue de l'Iran de mener des opérations offensives contre les forces américaines et leurs intérêts.
(*Radio Chine internationale, le 11-05-2019*)

Le département d'État américain a annoncé avoir envoyé le navire d'assaut amphibie *USS Arlington* et une batterie de défense aérienne *Patriot* suite à l'escalade de la tension avec l'Iran. « Le secrétaire par intérim de la Défense Patrick Shanahan a approuvé l'envoi d'une force militaire supplémentaire, demandé en début de semaine par le CENTCOM, notamment un navire d'assaut amphibie *USS Arlington* (LPD-24) et une batterie *Patriot* » rapporte le Pentagone dans un communiqué. Selon le texte, ces éléments vont rejoindre la force de mission d'assaut et de bombardement composée du porte-avions *USS Abraham Lincoln*, déployée suite aux assertions selon lesquelles l'Iran planifie d'attaquer certaines cibles américaines. « Le Pentagone suit de près les activités du régime iranien, de son armée et des forces qu'il appuie » rapporte le texte. Les États-Unis avaient déployé une force constituée du porte-avions *USS Abraham Lincoln* et quatre bombardiers nucléaires B-52 contre l'Iran.
(*La voix de la Turquie, le 11-05-2019*)

Passage de deux destroyers de l'US Navy au large des Spratleys, en mer de Chine méridionale...

La Défense américaine a confirmé que deux destroyers de l'US Navy passent ce lundi 6 mai dans les eaux de la mer de Chine méridionale dont la souveraineté est contestée entre Taïwan, la Chine, le Vietnam, les Philippines, Brunei et la Malaisie. Un porte-parole de l'armée américaine a détaillé que les deux destroyers, le *Preble* et le *Chung Hoon*, entreprennent un « passage innocent » à quelque 12 miles marins du sud des récifs de Johnson et des récifs de Gaven des îles Spratleys dans le but de maintenir les droits de navigation conformément au droit international et pour prévenir toute revendication maritime excessive.
(*Radio Taïwan international, le 06-05-2019*)

L'attitude agressive de la Chine et de la Russie dans l'Arctique dénoncée par les États-Unis...

Les États-Unis dénoncent l'attitude agressive de la Russie et de la Chine en Arctique. Depuis la Finlande où il doit justement assister aujourd'hui à une réunion ministérielle du Conseil de l'Arctique, Mike Pompeo s'en est vertement pris à Moscou et Pékin, dénonçant leur volonté de mainmise sur le cercle polaire Nord. Pour la contrer, le secrétaire d'État américain a assuré que son pays allait revoir ses ambitions dans cette région névralgique. Mike Pompeo le reconnaît, l'Arctique est devenu un espace mondial de concurrence et de pouvoir mondial. La région regorge de ressources naturelles et avec le recul de la banquise elle devient une route maritime de plus en plus navigable. Les États-Unis mènent déjà des manœuvres militaires, renforcent leurs effectifs sur place et reconstruisent une flotte de brise-glaces. On sait aussi que des *marines* se relaient en Norvège pour s'entraîner au combat par grand froid.
(*Radio Vatican, le 07-05-2019*)

Les derniers projectiles tirés par la Corée du Nord ne seraient pas des missiles selon l'armée sud-coréenne...

Projectiles ou missiles ? Les versions diffèrent quant à la nature des engins tirés samedi par la Corée du Nord. Mais pour le ministère de la Défense et l'état-major des armées, il ne semble pas s'agir de missiles. C'est ce qu'a déclaré aux journalistes le président de la commission parlementaire de la Défense, Ahn Gyu-baek. Ce dernier a tenu ces propos après s'être fait briefé aujourd'hui sur les résultats de leurs premières analyses. Le député du Minjoo a présenté quelques informations pouvant les justifier. Concrètement, un missile à courte portée a une portée inférieure ou égale à 1 000 kilomètres, mais les derniers engins testés par le Nord ont parcouru entre 70 et 200 kilomètres seulement. Et lors de ses lancements passés d'armes stratégiques, comme le missile balistique intercontinental, P'yongyang avait tiré ces armes seules, à l'aube et en présence du commandant de ses forces stratégiques. Or, samedi, le pays communiste a lancé simultanément, à 9 heures, une vingtaine de projectiles de deux à trois types différents. Et le directeur général de l'artillerie y était présent. D'après le parlementaire, un certain temps sera nécessaire pour que les autorités militaires sud-coréennes et américaines arrivent à leur conclusion finale, puisque tous ces engins ont été lancés

en même temps.
(KBS World Radio, le 07-05-2019)

En Corée du Nord, de nouveaux tirs de missiles à courte portée...

L'État-major interarmées sud-coréen (JCS) a fait savoir que la Corée du Nord avait lancé, cet après-midi, deux projectiles présumés être des missiles à courte portée. Plus précisément, ces tirs ont eu lieu respectivement vers 16h29 et 16h49 aux alentours de Kusong, dans la province de Pyongan du Nord, en direction de l'Est. Ces engins auraient parcouru chacun une distance de 420 kilomètres et 270 kilomètres, tous deux à une altitude de 50 kilomètres. Ce nouveau lancement intervient seulement cinq jours après que le régime de Kim Jong-un a procédé au tir de plusieurs projectiles à courte portée dans la mer de l'Est. Les autorités sud-coréennes et américaines estiment que les nouveaux projectiles tirés cet après-midi sont des missiles à courte portée. C'est ce qu'a déclaré ce soir le président de la République, Moon Jae-in, au cours d'un entretien accordé à la KBS et diffusé en direct à la télévision à l'occasion du deuxième anniversaire de son arrivée au pouvoir. Faut-il interpréter ces provocations de P'yongyang comme une violation des résolutions onusiennes ? À ce propos, le locataire de la Maison bleue a répondu que le Conseil de sécurité des Nations unies n'avait jamais dénoncé les tirs de missiles à courte portée du royaume ermite. Par contre, s'ils sont identifiés comme des missiles balistiques, il devrait s'attirer les foudres de la communauté internationale. Concernant l'intention du pays communiste, le président Moon a estimé qu'il était mécontent du sommet de Hanoï et que ces actes pouvaient être considérés comme une pression afin de peser dans les négociations sur sa dénucléarisation.

(KBS World Radio, le 09-05-2019)

Les deux projectiles tirés jeudi par la Corée du Nord seraient des missiles balistiques selon Washington...

Le département américain de la Défense a déclaré que les projectiles lancés hier par l'armée nord-coréenne étaient bel et bien des missiles balistiques. Selon son communiqué, ces engins auraient parcouru plus de 300 kilomètres. À en croire la conclusion des autorités militaires des États-Unis, la Corée du Nord a enfreint de nouveau la résolution 2397 imposée par le Conseil de sécurité des Nations unies, soit la première violation en 17 mois. Le texte en question interdit à P'yongyang l'utilisation des techniques de missiles balistiques, les essais nucléaires et toute autre provocation. Il a été adopté en décembre 2017 suite au lancement d'un missile balistique intercontinental (ICBM) *Hwasong-15* par le régime nord-coréen, le mois précédent. Concernant les tirs d'hier, le président américain a déclaré les prendre très au sérieux et les suivre de près. Donald Trump a également ajouté : « Je sais que la Corée du Nord souhaite négocier, mais je ne crois pas qu'elle soit prête à engager le dialogue ». Ces propos laissent penser que Washington ne ferme pas entièrement la porte du dialogue à P'yongyang.

(KBS World Radio, le 10-05-2019)

Intrusion d'avions militaires russes dans la Zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ)...

Nouvelle intrusion d'avions militaires russes dans la zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ), proche du rocher d'Ieodo au sud de l'île méridionale de Jeju. Cela s'est passé vendredi dernier. À en croire un responsable des autorités militaires, deux appareils de lutte anti-sous-marine Tupolev Tu-142 y ont pénétré. Et l'armée sud-coréenne a aussitôt réagi en faisant décoller plusieurs chasseurs, dont des F-15K. Mais aucune mesure supplémentaire n'a été prise, leurs pilotes ayant fait part, lors de la communication avec les autorités sud-coréennes, de l'objectif de leur vol. Ces avions auraient été mobilisés pour les exercices maritimes et aériens que la Russie et la Chine ont récemment effectués près de Qingdao, dans la province chinoise du Shandong. En juillet 2018 aussi, des avions russes étaient entrés dans la zone en question sans autorisation préalable, à quatre reprises en une seule journée. Le gouvernement sud-coréen avait alors protesté auprès de l'attaché militaire de l'ambassade de Russie à Séoul.

(KBS World Radio, le 09-05-2019)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Un système d'arme turc à énergie dirigée présenté au salon international d'industrie de défense IDEF-19...

La Turquie a développé un nouveau système pour neutraliser les explosifs artisanaux et les drones

piégés utilisés fréquemment dans les attentats terroristes. La compagnie turque Roketsan a présenté au salon international d'industrie de défense IDEF-19 son système d'arme à énergie dirigée (AED) baptisé *Alka*. Lors des tests effectués au préalable et visualisés lors du salon, *Alka* a réussi à neutraliser les menaces telles que les explosifs artisanaux, des drones et l'attaque d'un essaim de drones. *Alka* possède aussi bien un système de destruction avec laser qu'un système de brouillage électromagnétique. De ce fait, c'est un système très efficace contre les engins utilisés lors des attentats terroristes comme les maquettes d'avion à ailes fixes. Il assure également la destruction à distance des explosifs artisanaux. Le système peut suivre et détruire en même temps plusieurs cibles grâce à son radar et son système électro-optique.
(*La voix de la Turquie, le 08-05-2019*)

... CYBERGUERRE ...

Facebook condamné par la Turquie à une amende de 280 000 dollars pour violation de données...

L'Autorité turque de protection des données personnelles (KVKK) a annoncé vendredi avoir infligé le mois dernier à *Facebook* une amende de 1,65 million de livres turques (280 000 dollars) en raison d'une violation de données. *Facebook* avait reconnu en décembre dernier avoir découvert un bug de son interface API photo qui permettait à des applications tierces d'accéder aux photos des utilisateurs de *Facebook*. Environ 300 000 utilisateurs en Turquie pourraient avoir été affectés par cette violation de données, a déclaré la KVKK. Selon elle, *Facebook* n'a pas réussi à intervenir en temps opportun pour prendre les mesures techniques et administratives appropriées pendant ce bug qui avait duré douze jours en septembre dernier.

(*Radio Chine internationale, le 11-05-2019*)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67